

United Nations. *Review of Recent National Demographic Target Setting*. New York, United Nations, Department of International Economic and Social Affairs, ST/ESA/SR.A/ 108, 1989, 148 pages.

Yves Carrière

Volume 20, numéro 1, printemps 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010077ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010077ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Carrière, Y. (1991). Compte rendu de [United Nations. *Review of Recent National Demographic Target Setting*. New York, United Nations, Department of International Economic and Social Affairs, ST/ESA/SR.A/ 108, 1989, 148 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 20(1), 182–184.
<https://doi.org/10.7202/010077ar>

UNITED NATIONS. — *Review of Recent National Demographic Target Setting*. New York, United Nations, Department of International Economic and Social Affairs, ST/ESA/SR.A/108, 1989, 148 p.

Les trente dernières années ont vu plusieurs pays adopter une politique de population qui a pour but d'influencer les comportements individuels. Comme on s'en doute bien, les préoccupations diffèrent d'un pays à l'autre. Les uns cherchent à ralentir le taux de croissance de la population, d'autres font porter leurs efforts sur la reprise de la fécondité. Longtemps débattue, la nécessité de l'adoption de telles politiques a réuni un certain consensus lors de la Conférence internationale sur la population qui s'est tenue à Bucarest en 1974, et a donné naissance au Plan d'action mondial sur la population.

À leurs premiers balbutiements, les politiques de population étaient souvent mal définies et leur intégration à des politiques de développement cohérentes était pratiquement nulle. Aujourd'hui, plusieurs gouvernements ont adopté une politique de population qui poursuit des objectifs précis et qui s'intègre à une politique de développement socio-économique. Cette récente publication des Nations Unies dresse un inventaire des pays qui se sont fixé des objectifs démographiques précis («demographic target setting») au cours de la période 1978-1985. Les objectifs retenus concernent les phénomènes démographiques suivants : fécondité; morbidité-mortalité; croissance de la population; migration externe; migration interne (distribution de la population).

L'ouvrage est divisé en deux parties. L'une fait la revue des expériences nationales; l'autre, consacrée à des études de cas (huit pays), élabore davantage sur le contenu des politiques, leur mise en application et l'évaluation des résultats.

La première partie présente un véritable recensement des pays qui veulent s'attaquer à des problèmes démographiques.

Les pays y sont d'abord regroupés en fonction des phénomènes démographiques, et 70 sont recensés à ce stade. Les sources de données sont les plans de développement national proposés par les gouvernements et les publications des organisations et agences spécialisées dans l'étude des phénomènes démographiques. Le regroupement par phénomène met en évidence les différences de préoccupations entre les grandes régions du globe. Des différences existent aussi au plan des indicateurs retenus pour définir des objectifs démographiques quantifiables (taux de fécondité générale, taux brut de natalité, etc.); elles sont le reflet de la disparité qui continue de caractériser la qualité des données disponibles d'un pays à l'autre.

Dans un deuxième temps, 54 projets de développement national sont analysés. L'on retient ici les pays qui ont une politique de population inscrite dans un plan global de développement, en les regroupant par région (Afrique, Asie, Amérique latine, Europe-URSS, Océanie). Seulement le tiers de ces 54 pays pratiquent une politique de population axée sur un objectif démographique quantifiable précis, mais 29 font état d'une politique de population sans pour autant avancer des objectifs précis.

Plusieurs tableaux intéressants résument l'ensemble de la première partie; ils permettent d'identifier rapidement le pays, le phénomène démographique considéré, les variables démographiques retenues, ainsi que les objectifs fixés (voir plus spécialement les tableaux 2 à 7 et le tableau 11).

Cette première partie est tout de même plus qu'une énumération de pays et d'objectifs démographiques. C'est une sorte de «guide de l'utilisateur» où l'on expose la marche à suivre pour développer une politique de population permettant d'atteindre certains objectifs démographiques quantifiables selon des échéances précises. On y explique l'importance pour certains pays d'adopter de telles politiques, la manière de déterminer les objectifs à atteindre, la nature des données nécessaires à une bonne évaluation des résultats, l'ampleur de l'infrastructure administrative indispensable à la mise en oeuvre efficace de la politique, et finalement la façon d'évaluer le succès de cette dernière à l'échéance du terme fixé.

La deuxième partie est consacrée à l'étude plus détaillée d'expériences réalisées dans huit pays : Bangladesh, Chine, Cuba, Inde, Jamaïque, Mexique, Thaïlande et Tunisie. Pour chacun, on présente d'abord une brève description de l'évolution démographique récente. Ensuite, on définit les différents

objectifs démographiques tels qu'ils sont décrits dans les politiques officielles et on présente les institutions qui régissent la mise en oeuvre de ces politiques; finalement, on procède à une brève analyse des résultats obtenus. Cette deuxième partie ajoute un élément important à ce qui a été présenté dans la première, à savoir les moyens pris par les autorités pour réaliser leurs objectifs.

Cet examen de l'expérience pratique de certains pays met en relief les limites des politiques de population axées sur des objectifs démographiques précis. Ces limites sont d'abord liées à celles des données disponibles. Les planificateurs doivent parfois réduire les variables démographiques retenues à des taux brut de natalité ou de mortalité. L'interprétation des résultats doit alors être particulièrement nuancée. L'évolution de la qualité des données peut aussi rendre tout à fait illusoire le résultat d'une politique de population, notamment lorsque cette dernière s'étale sur une période relativement longue. Ces expériences pratiques mettent aussi en évidence le manque de réalisme de certains des objectifs mis de l'avant (à ce sujet, voir le graphique de la page 103 concernant les objectifs de natalité fixés par le gouvernement indien au fil des ans).

Cette publication des Nations Unies veut d'abord et avant tout contribuer à améliorer la formulation, la mise en oeuvre et l'évaluation des politiques de population. Elle ne fait pas beaucoup de place à la critique de ces politiques et des méthodes parfois radicales adoptées par les autorités pour réaliser des objectifs qui de prime abord paraissent irréalistes. Signalons les méthodes coercitives (par exemple le non-paiement du salaire des hauts fonctionnaires qui ont déjà deux enfants et dont le couple n'a pas recouru à la stérilisation) et les mesures fiscales qui aboutissent à une redistribution des revenus en faveur des couples ayant peu d'enfants; ces mesures peuvent sembler nécessaires, mais elles ont l'effet pervers d'aggraver la pauvreté des familles nombreuses.

Cette publication est d'abord et avant tout un outil de référence qui dresse un bilan des politiques de population mises en oeuvre au cours des dernières années. À ce titre, il s'agit d'un ouvrage intéressant. Les critiques susceptibles de s'appliquer à ce type de politiques sont par ailleurs laissées au lecteur.

Yves CARRIÈRE